

turak

39 rue Champvert

69005 LYON

www.turak-theatre.com

turaktheatre.canalblog.com

Parades nuptiales en Turakie (création 2017)

Teaser





PARADES NUPTIALES EN TURAKIE

le 11 octobre 2019

Travail & Culture, Beaurepaire

le 11 janvier 2020

L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle
(diptyque avec *Chaussure(s) à son pied !*)

le 25 mars 2020

Théâtre de Die

du 13 au 24 mai 2020

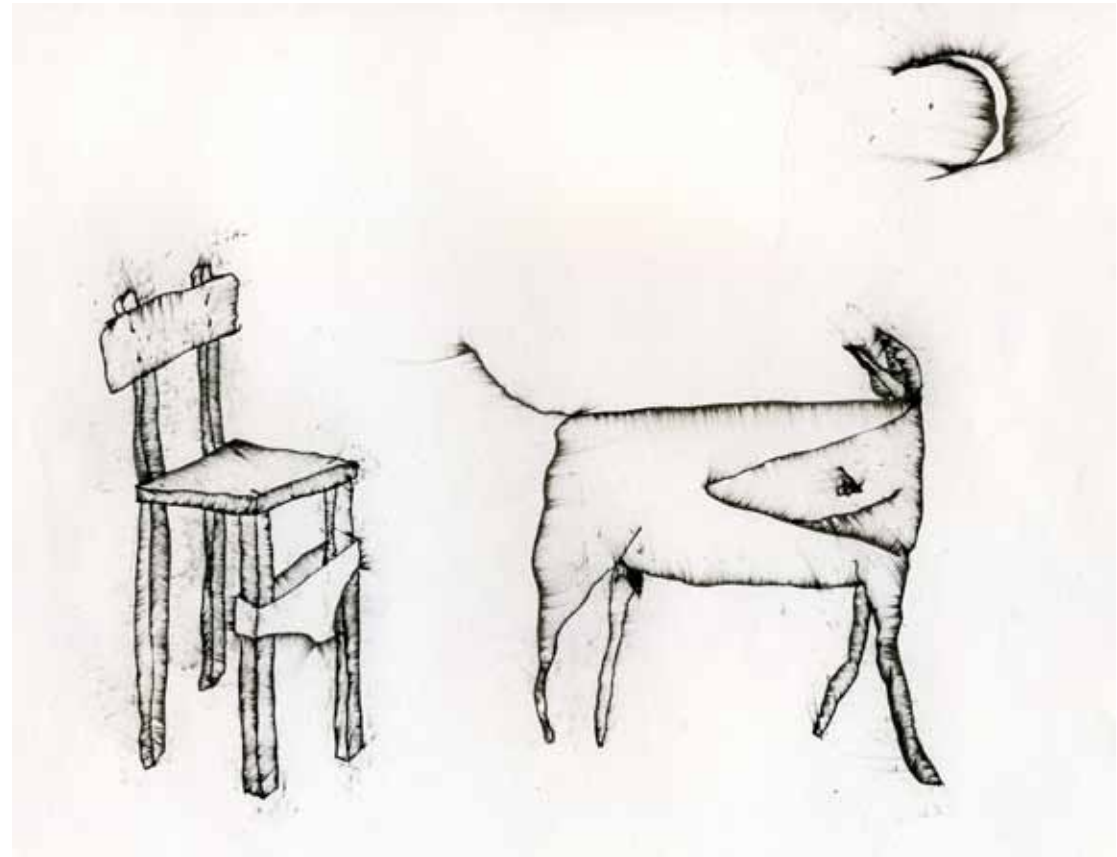
Théâtre des marionnettes de Genève

Au Turak, nous cultivons l'importance des **spectacles faciles à transporter**, à voyager au plus près des gens, qui peuvent **s'installer presque n'importe où**, choisir leur terrain de jeu et utiliser les particularités de chaque lieu. S'installer dans un espace, s'y inscrire, s'y dessiner, appuyer nos images vivantes sur un coin ou un recoin. Un spectacle qui se déplie, qui se déploie dans un lieu choisi pour la rencontre avec les spectateurs d'un moment.

La Turakie est un pays étrange, il n'est dessiné sur aucune carte du monde mais peut pourtant prendre forme dans l'imaginaire de chacun.

Après la création au mois de novembre 2015 d'**Une cArMen en Turakie**, spectacle qui porte un **regard amusé sur la description des rapports amoureux** à travers l'adaptation de l'opéra de Bizet, nous avons continué à jouer, observer, décaler, déplacer ces jeux de comportements de séduction.

Ainsi, pour mieux s'amuser de ces égarements amoureux, nous tentons de les mettre en regard de contes, de légendes, de chansons mais aussi de travaux et d'études éthologiques. Ces travaux sur l'observation des relations entre les individus au sein de différentes espèces animales et humaines nous offrent un décalage drôle et intéressant.



Par exemple, des scientifiques ont observé que, pour trouver son partenaire, **l'hippocampe d'Australie effectue une danse qu'il tente de synchroniser avec d'autres individus**. Une fois la danse parfaitement synchronisée et le partenaire trouvé, ce couple fidèle effectue chaque jour cette même petite chorégraphie de quelques minutes.

En Turakie, depuis la tombée de la nuit des temps, les parades nuptiales et le comportement amoureux sont inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité. En guise de parades nuptiales, les espèces vivantes, humaines, animales ou végétales ont élaboré de petites inventions fragiles qui flirtent quelquefois avec le ridicule ou la maladresse. **Toutes ces drôles de danses ou attitudes** qui nous font faire la roue ou sauter d'un pied sur l'autre, ces allures et ces accoutrements dont on se pare - plumes colorées voyantes, bijoux, montres brillantes, bois gigantesques et encombrants sur le crâne - **font de nous des serfs esclaves de la séduction.**

Tous ces attributs qui nous laissent à l'arrêt de bus de la rencontre amoureuse, **dans l'attente d'un transport amoureux** participent de cette grande épopée de la vie. **Mais où trouver un titre de transport amoureux ?**

Le transport amoureux est-il le chemin le plus direct mais aussi le plus long entre soi et un «l'autre» ?



«Ce jour-là, elle tomba sur un os.»

Nous avons donc réalisé **deux solos**, deux **spectacles mobiles** qui voyagent à la rencontre des spectateurs, deux propositions sur le comportement amoureux en Turakie à la suite du projet Carmen.

L'un écrit par Emili Hufnagel et mis en scène par Michel Laubu et le second à l'inverse écrit par Michel Laubu et mis en scène par Emili Hufnagel. Une règle du jeu qui permet **deux points de vues poétiques à partir d'une même règle du jeu**.

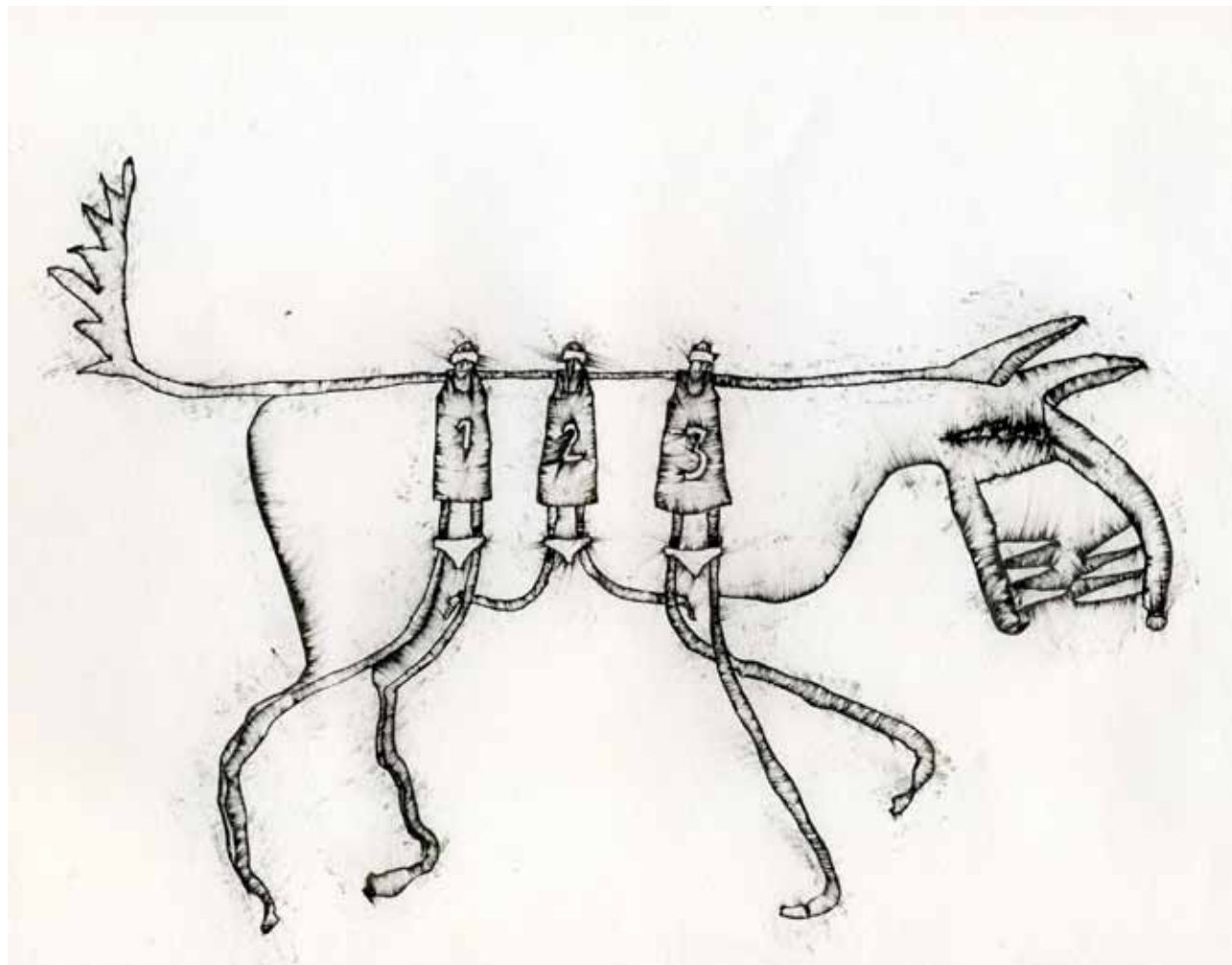
Ces deux spectacles peuvent être **présentés en diptyque** et **faire ainsi l'objet d'une soirée** (avec un entracte à inventer ensemble).

Mais ils sont aussi indépendants et chacun se suffit à lui-même : des clins d'oeils existent entre les deux formes et ajoutent un petit jeu de piste pour les spectateurs. Mais ils ne sont pas nécessaires à la compréhension des spectacles qui ne verraient qu'un des deux.

Parades Nuptiales en Turakie / Chaussure(s) à son pied

Deux spectacles indépendants l'un de l'autre qui pourront être présentés dans des **petits théâtres** ou des **lieux divers** non réservés aux spectacles.

Jauge : 150 spectateurs environ



Parades nuptiales en Turakie

Tout public (à partir de 10 ans)

Durée : 1 heure

Création aux **Substances-Lyon** en juin 2017

De et par **Michel Laubu**

Mise en scène **Emili Hufnagel**

Musique : *Lamento della Ninfa* de Monteverdi

Voix : **Jeanne Crousaud**

Arrangement, guitares et clarinettes basses : **Laurent Vichard**

Regard extérieur **Olivia Burton**

Construction, accessoires et marionnettes

Michel Laubu, Géraldine Bonneton

Régie plateau et lumières

Fred Soria ou **Timothy Marozzi** ou **Pierrick Bacher**

Production **Turak Théâtre**

Coproduction **Théâtre Renoir-Cran Gevrier**

Résidences de création

MC2-Grenoble, Théâtre Renoir-Cran Gevrier, L'Estive-Foix



En Turakie, le comportement amoureux est inspiré de toutes les parades nuptiales que l'on peut observer dans le monde animal et parmi les humains.

Choisissons une table comme point d'observation, comme petit théâtre de ces histoires d'amour. Cupidon se met à table. Il n'est pas dans son assiette, met les pieds dans le plat, tire la nappe à lui, traîne des casseroles, et malgré tout, met les petits plats dans les grands et essaie d'organiser le mieux possible ces rencontres amoureuses bricolées.

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication–DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.





Hélène Cancel, directrice du Bateau-Feu, Scène Nationale de Dunkerque, en parle ainsi :

Un solo qui aborde avec humour notre désir controversé de réincarner Cendrillon.

Nous avons choisi de présenter ce premier « seule en scène » d'Emili Hufnagel, et c'est un coup de maître qu'elle réalise sous la direction de Michel Laubu.

Avec une infinie délicatesse, elle explore nos histoires d'amour, parfois drôles, agaçantes, décevantes... ou pleines d'espoir. Il lui faudra jouer de toutes ses ruses avec ses compagnons de scène, marionnettes aux crocs aiguisés, pour ne pas céder à l'exaspération, reprendre son souffle après la rupture et repartir dans la vie avec assurance. Campée sur ses jolies chaussures, elle se glisse dans ses robes de lumière pour tourbillonner dans la parade amoureuse. On voudrait la prendre dans nos bras, bercer pour elle nos propres cœurs brisés à espérer l'arrivée de l'hypothétique homme idéal. C'est drôle, émouvant, profond dans sa simplicité.

Ces retrouvailles avec nos amis du Turak Théâtre nous offrent une inspiration toute neuve d'un théâtre (presque) sans paroles qui se lit selon notre âge avec des évocations diverses. Alors y a-t-il vraiment une moitié prédestinée à nous accompagner ? C'est à voir...







Emili Hufnagel et Michel Laubu codirigent la compagnie.

Michel Laubu

né en 1961 à Creutzwald

1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.

1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne **école maternelle**.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, **Le poulailler** (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de TURAK THÉÂTRE D'OBJETS (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).



Emili Hufnagel

En 2000, Emili Hufnagel se détourne de ses études littéraires et tente d'organiser des courses de brosses à dents dans les prairies du Tarn et au Festival de Vaour, quand elle découvre la Turakie.

Elle entre alors dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement, aux commandes partagées, à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible, vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turakie.

En codirection artistique avec Michel Laubu, elle invente et écrit les projets artistiques, partage la mise en scène.

En 2002/03, elle travaille à l'organisation d'un extraordinaire projet de coopération et d'actions artistiques au Laos, et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, masterclass, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-prévus pour les spectacles, Hopitaux, prisons pour enfants...

L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue en 2003/2004/2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances «Ambassade de Turakie.» et nombreuses autres vraies fausses conférences illustrées et improvisées, de chorégraphies de toiles de tentes ou autres falsifications de réels moments officiels.

Saison 2005/06, en vue d'une création au Festival-in d'Avignon **Depuis hier, quatre habitants**, elle organise et participe à une série de résidences avec des artistes Syriens, musicien et peintre, à Damas, Homs, Lattaquié et Alep.

En 2011, elle est sur scène et en tournée en duo avec Michel Laubu pour «Les fenêtres éclairées». Ne quittant pas le poste de commandes et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle jouera ensuite dans **Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)** puis **Une Carmen en Turakie**.

Elle signe son premier solo en 2017 **Chaussure(s) à son pied !** manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30 Kg de souliers, composé et tissé à

partir des expressions et images du comportement amoureux détectables dans les contes de fées populaires (Cendrillon, Le petit chaperon rouge, Les souliers rouges, Blanche Neige et les sept nains...) et de cette question: faut-il rester dans l'attente du prince charmant ?

Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu **Parades nuptiales en Turakie**.

En 2018, elle cosigne et joue **Incertain monsieur Tokbar**.



Tentative de définition du théâtre d'objets par Michel Laubu

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie.

Ne l'oublions pas : ***En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde.***

Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là.

Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoires, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle.

- collectons ces bouts de fil de fer écrasés par les voitures et qui dessinent de belles silhouettes,
- entassons toutes ces chaises bancales pour expérimenter l'état de siège,
- récupérons dans la rue début janvier ces sapins de Noël, abandonnés maintenant inutiles,
- ramassons et trions des os de seiches,
- sculptons des petits visages dans des noyaux d'avocats,
- recueillons des instruments de musique abandonnés dans les dépôts vente et autres maisons de retraitement, guitares électriques esseulées, guitares pour gaucher, sans cordes... (trouvé sur e-bay, -à vendre violoncelle pour cause de fracture de l'âme.-),
- rassemblons des dizaines de moteurs d'essuie-glaces prêts à gratter, frapper, pousser,
- empilons des tiroirs orphelins, et des caisses vides de toutes les tailles, des caisses altos, sopranos, basses et contrebasses et des cageots,
- et remplissons nos poches de plumes de goélands et de bouts de ficelle qui noués bout à bout feront un jour un fil de plus de 40 000 km, soit presque le périmètre de la terre.

Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée.

Dans cette île, le «Carton» est un petit animal sauvage des zalpages de Turakie verdoyante. Chose étonnante, chez l'espèce ondulante de cette petite bestiole, mâles et femelles carton ont du lait... et nourrissent ainsi leurs petits à tour de rôles. Ce petit animal sauvage a un goût prononcé pour la musique de chambre. En groupe, les petits «Carton'aide est précieuse» fabriquent à plusieurs, de petits instruments de musique rudimentaires. Régulièrement ils jouent de petits airs sur les balcons pour d'autres «carton'avis m'intéresse». Longtemps le Carton a été domestiqué pour divers emballages, déménagements et autres tâches ménagères. Par ennui, certains habitants cruels passent le temps en tapant le carton. En période de crise, les cartons accueillent les plus démunis... sa maison est en carton, pirouette-cacahuète, ses escaliers sont en papier.

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule...

Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste. Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure. En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

Un pingouin avec des étagères sous les ailes est une armoire fraîchement abandonnée sur la banquise.

(...)

(...)

Tout droit sorti de «l'école polysémique», notre théâtre d'objets se conjugue à l'imparfait du suggestif, au subjectif plus-que-parfait.

Il ne sait pas précisément ce qu'il raconte, mais il le raconte et chacun peut se l'approprier...

Ce théâtre est un conglomérat de terre, d'eau, de neige et d'objets abandonnés, connus, échappés, tombés du camion. Une énorme boule roulée dans nos mémoires, une compression d'objets bien reconnaissables dans cet amas.

Ce bonhomme de neige des terrains vagues roule sa boule et pousse sa bosse. Quelques musiciens le suivent. Il se vautre dans les remises et les garages, et amasse dans l'arrière boutique de nos souvenirs.

C'est un rocher de Sisyphe que nous poussons chaque jour et laissons ensuite dévaler la pente pour tenter de bousculer un peu nos imaginaires.

Avec ce passé sur lequel nous glissons, ces objets sur lesquels nous trébuchons, notre théâtre est comme un chien dans un jeu de quilles qui dégringole dans le présent.



L'actualité Turak se trouve sur
turaktheatre.canalblog.com/

et

La compagnie Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Credits Photos : Benoît Tabita, Laurent Vichard, Vincent Marin, Turak Théâtre

TURAK THEATRE
Villa Neyrand
39 rue Champvert 69005 LYON

www.turak-theatre.com

Siret n°345 339 584 000 61

Ape 9001Z

TVA Intra communautaire FR 79 345 339 584

Licence n°2-1031269 et 3-1031270 (Titulaire Emili Hufnagel)

